



Chronique : Les bois sciés. Tendances actuelles et futures. Le contreplaqué au dernier Salon nautique - Rapport sur l'Indonésie - Association interprofessionnelle du bois pour l'aide au logement - Cérémonie d'adieu
- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► **To cite this version:**

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Chronique : Les bois sciés. Tendances actuelles et futures. Le contreplaqué au dernier Salon nautique - Rapport sur l'Indonésie - Association interprofessionnelle du bois pour l'aide au logement - Cérémonie d'adieu. 1957, pp.905. <10.4267/2042/27368>. <hal-03535772>

HAL Id: hal-03535772

<https://hal.science/hal-03535772v1>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

CHRONIQUE

Les bois sciés Tendances actuelles et futures

Rome, 29 octobre. — En 1955, sur les 66 millions de mètres cubes de sciages consommés dans le bâtiment en Europe (à l'exclusion de l'URSS), 17 millions de mètres cubes, soit 25 %, ont servi à la construction de nouveaux logements. Les trois principaux secteurs — ossature, pièces de menuiserie et ouvrages accessoires en bois — ont absorbé les proportions approximatives de 50, 30 et 20 % respectivement. Sans doute la consommation par unité de logement a-t-elle fléchi de 9,1 à 7,6 mètres cubes pendant la période comprise entre 1950 et 1955, mais, en raison de l'essor considérable du programme de construction en Europe, la consommation totale de sciages dans les nouveaux logements s'est élevée de 12,2 à 16,7 millions de mètres cubes.

Telle est la conclusion principale qui se dégage de l'étude intitulée : « Tendances dans l'utilisation du bois et de ses produits dans le domaine du logement », publiée conjointement par le Secrétariat de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations Unies (FAO) et celui de la Commission économique pour l'Europe (CEE), à la demande du Comité du bois de la CEE.

Cette étude a le but déterminé de réunir et de passer en revue de la façon la plus claire possible, les tendances récentes dans l'utilisation du bois et de ses produits dans le secteur particulier de la construction des nouvelles maisons d'habitation et de ce chef met en lumière les tendances de la consommation des bois sciés en Europe.

Ces dernières années, l'étude indique que la consommation des sciages en Europe s'est développée à une cadence beaucoup moins rapide que le programme de construction de logements. Sur la base de 1950 = 100, la consommation des sciages s'établissait à 120 en 1955, alors que le nombre des nouvelles habitations achevées s'était élevé à 161. Bien que la construction de nouveaux logements ne représente qu'un quart de la consommation globale des sciages, ces chiffres font apparaître l'importance qu'ont prise les matériaux de substitution — celle-ci étant entendue dans son sens le plus large. Cette constatation est confirmée par l'examen de la tendance de la consommation par unité de logement dans les divers pays.

Une grande partie de la diminution — si ce n'est la plus importante — est due, non pas au remplacement des sciages par d'autres matériaux, mais à des changements dans les dimensions et la conception architecturale de l'habitation moyenne.

Un programme de logements d'une ampleur égale à celui de 1955 aurait exigé, s'il avait été exécuté d'après les conceptions d'avant guerre, des taux de consommation des sciages correspondant à 30 millions de mètres cubes. En Europe, à l'exclusion de l'URSS, la consommation effective de sciages dans les nouveaux logements a avoisiné 17 millions de mètres cubes en 1955.

C'est dans le gros œuvre que la désaffection dont souffre le bois a été le plus marquée, et ce phénomène est étroitement lié à la modification des méthodes de construction. Néanmoins, on estime qu'environ la moitié des sciages

utilisés en 1955 dans les nouveaux logements, soit 8,5 millions de mètres cubes, ont été absorbés par les éléments de la structure. La tendance à la désaffectation dont souffre le bois en tant qu'élément du gros œuvre a été due surtout au changement du type d'habitation ainsi qu'aux modifications des méthodes de construction.

D'une manière générale, le fléchissement de la consommation des sciages en menuiserie a été moins rapide que celui qui est intervenu dans les éléments de structure, et une partie des marchés perdus a été regagnée par d'autres produits forestiers.

On estime qu'en 1955, les pièces de menuiserie (à l'exclusion du plancher) ont représenté un volume de 5 millions de mètres cubes de sciages qui sont entrés dans la construction des maisons d'habitation, soit 2,3 mètres cubes par unité de logement.

A propos des coffrages et échafaudages, l'étude fait ressortir que la tendance à construire un plus grand nombre de maisons à plusieurs étages et en béton a eu pour effet d'élargir le marché des ouvrages accessoires en bois. Si les sciares n'ont pas pu conserver la totalité du marché, la consommation globale des ouvrages accessoires en bois n'en a pas moins augmenté. On estime qu'environ 3,25 millions de mètres cubes de sciages ont été utilisés en 1955 pour les coffrages et les échafaudages dans la construction de nouvelles maisons d'habitation, soit près d'un cinquième de tous les sciages employés dans la construction de nouveaux logements.

Le rapport conclut que la consommation de bois scié par unité d'habitation continuera à baisser (en raison des changements des modèles d'habitation) mais à un rythme beaucoup plus lent qu'au cours des deux dernières décades.

(Communiqué par la FAO)

Centre Technique du Bois

Le Contreplaqué au dernier Salon Nautique

Depuis quelques années, une évolution s'affirme dans la construction des bateaux de plaisance; abandonnant la construction classique en bois massif, les chantiers se préoccupent désormais de réaliser des bateaux à la fois légers, souples et d'un prix de revient, donc d'un prix de vente, moins élevé. Ils font appel pour cela aux solutions que leur offrent les matériaux modernes. Au premier plan de ces derniers, le panneau contreplaqué répond à toutes les demandes parce qu'il est à la fois solide, indéformable, souple et léger. Le travail du contreplaqué, beaucoup plus simple que celui du bois massif, permet des assemblages moins complexes, exige moins de main-d'œuvre, et est donc d'un prix nettement moins élevé. Quand nous parlons « panneaux contreplaqués », pour la construction nautique, il s'agit évidemment de panneaux à collage extérieur, résistant aux intempéries et à l'eau.

Il suffisait, au dernier Salon Nautique, de faire le tour des stands pour se rendre compte de l'universalité des emplois du contreplaqué. Une liste complète des bateaux réalisés, entièrement ou partiellement, en contreplaqué serait fort longue à établir.

On peut citer les bateaux suivants, qui ne forment qu'une partie de la flotte des embarcations construites en contreplaqué :

Mousse - Vaurien - Hirondelle - Sharpie - Finn - Corsaire - Mistral - Dinohy - Belouga - Bar - Aile - Moth - Dragon - Snipe - Caneton - 505 - Pacific - Requin - Flibustier, etc.

Au dernier Salon, l'Office de Diffusion du Contreplaqué a voulu ajouter un nom à tous ceux que nous venons de citer et a présenté le voilier « O.D.A.C ».

Le but était de dessiner et de créer un dériveur pouvant être exécuté par un amateur, et ayant des qualités marines certaines; ce dériveur devait être léger (pour pouvoir être transporté sur une voiture ou une remorque), sûr, et facile à construire.

Les plans ont été demandés à l'architecte naval bien connu, F. Sergent, qui a réussi un modèle remarquable. Il s'agit d'un bateau de 4,20 m de long, et 1,65 m de large, d'un tirant d'eau avec dérive de 1 m, de 10,50 m² de voilure, et d'un poids de 60 kg nu, réalisé en panneaux contreplaqués collage extérieur de 7,5 mm d'épaisseur. Ce voilier a été l'un des « clous » du dernier Salon Nautique.

Afin de montrer la facilité de construction du dériveur « O.D.A.C. », un ouvrier construisait le bateau sous les yeux du public au stand de l'O.D.A.C. pendant le Salon. A lui seul, entre le 27 septembre et le 13 octobre, il a pu assembler deux coques.

Le Centre Technique du Bois a édité, en liaison avec l'Office de Diffusion des Applications du Contreplaqué, un dépliant comportant des plants et des instructions pour le montage, qui permettent aux amateurs de construire eux-mêmes le voilier « O.D.A.C. ».

On peut se procurer ce dépliant au Centre Technique du Bois, 2, rue de la Michodière, Paris 2^e, ou à l'Office de Diffusion des Applications du Contreplaqué, 36, avenue Hoche, Paris 8^e. Participation aux frais: 80 F. Envoi franco contre 120 F (Compte chèques postaux du C.T.B., Paris 6670-29).

Rapport sur l'Indonésie

La F.A.O. diffuse les premiers résultats du plan indonésien que le Dr von MONROE, expert, a préparé avec le gouvernement.

La production des pâtes à papier passera en 3 ans de 5 à 25 %, et 5 ans après, elle sera de 100 %.

Le contreplaqué pour la fabrication des caisses à thé, le tanin pour les filets de pêche, les allumettes seront de même entièrement produits par les industries modernes du pays.

Simultanément, des économies substantielles seront faites sur le combustible bois, en répandant des appareils modernes.

Le programme de reboisement est de 45 000 ha par an pendant 10 ans. La superficie reboisée en essences à croissances rapides est déjà de 50 000 ha près des centres d'utilisation.

Association Interprofessionnelle du Bois pour l'Aide au Logement

Le 4 septembre 1957, l'Association Interprofessionnelle du Bois pour l'Aide au Logement a tenu son Assemblée générale annuelle au Siège social, 2, rue de la Michodière, à Paris.

Cette Association collecte la contribution de 1 % en faveur du logement, due par les professionnels du Bois et de l'Ameublement.

Sous l'impulsion de son Président, M. Jean GUYOT, elle a déjà réalisé plusieurs programmes de construction qui ont permis à 80 familles de trouver un foyer. Les logements construits jusqu'ici destinés à l'accession à la propriété, sont répartis sur différentes régions de France. Signalons en particulier les opérations de Brunoy (Seine-et-Oise), Caudéran (Gironde), Varangéville (Meurthe-et-Moselle), etc...

Poursuivant ses efforts, l'Association lance en ce moment de nouveaux programmes qui vont lui permettre d'offrir à ses adhérents professionnels du

Bois et de l'Ameublement des logements en location. D'ores et déjà, des réalisations sont en cours dans la Région Parisienne et la Région Rouennaise, mais d'autres régions seront incessamment satisfaites.

Tous renseignements peuvent être obtenus en s'adressant au Siège social de l'Association, Organisme interprofessionnel accrédité pour collecter la contribution obligatoire de 1 %.

Cérémonie d'adieux

Mme CLOUZEAU, infirmière de l'Administration des Eaux et Forêts, est admise à faire valoir ses droits à la retraite à dater du 24 novembre 1957: cette sèche information parue au *Journal Officiel* du 5 novembre 1957 éveillera bien des échos chez tous ceux qui, à des titres divers, résidèrent au Domaine des Barres au cours des vingt dernières années et particulièrement parmi les anciens élèves de l'Ecole primaire de Sylviculture.

Aussi, tous ceux qui connurent le total dévouement et la bonté si efficace de Mme CLOUZEAU, avaient-ils organisé aux Barres une courte, mais émouvante cérémonie le dimanche 10 novembre 1957, à l'occasion de la célébration de la Saint-Hubert.

Beaucoup d'« Anciens » Barrois étaient venu dire au revoir et souhaiter une heureuse retraite à celle qui fut pour tant de jeunes une seconde maman, comme le dit si bien l'organisateur de la réunion, M. l'Ingénieur des Travaux Paul KERJEAN, après que M. le Directeur BOCQUENTIN et M. le Conservateur POURTET eurent apporté à Mme CLOUZEAU l'hommage de la gratitude de tous ceux qui l'ont connue.

Un poste de télévision sera pour Mme CLOUZEAU le témoignage toujours présent de cette reconnaissance et lui rendra plus agréable une retraite que nous souhaitons longue et heureuse.
